



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

INSTITUT D'HISTOIRE
DE LA RÉFORMATION

Institut d'histoire de la Réformation



COURS D'ÉTÉ 2025

Première semaine : du 2 au 6 juin

Œuvrer pour la Moisson.

Construction et diffusion des groupes évangéliques à l'époque de la Réforme

Par Daniela Solfaroli Camillocci et Nathalie Szczech

Université de Genève

Institut d'histoire de la Réformation

22 Boulevard des Philosophes, 1205 Genève

L'Institut d'histoire de la Réformation (IHR) est un centre de recherche interdisciplinaire de l'Université de Genève, spécialisé dans l'histoire des Réformes entre le XV^e et le XVII^e siècle. La gamme des spécialisations des membres de l'Institut est large, allant de l'histoire intellectuelle à l'histoire culturelle et politique, en passant par l'histoire des femmes et du genre.

Outre sa propre bibliothèque, l'IHR abrite celle de la Société du Musée Historique de la Réformation (qui représente au total environ 16'000 volumes et manuscrits) et se trouve à proximité de la Bibliothèque de Genève (plus de 1,5 million de livres et de manuscrits) et des Archives d'État de Genève.

Situé dans le bâtiment d'Uni Philosophes, l'Institut dispose de locaux qui offrent d'excellentes conditions pour la recherche dans les domaines de l'histoire des Réformes. Depuis 1999, il organise à l'été un cours intensif d'une ou deux semaines à l'intention d'étudiant-es diplômé-es (MA), candidat-es au doctorat ou déjà postgradué-es en histoire, philosophie, littérature, histoire des religions ou théologie.

Présentation de nos cours d'été

Le but de cet enseignement est de permettre aux participant-es d'approfondir leurs connaissances dans un domaine historique particulier et de se familiariser avec le traitement des sources. Une attention spéciale est portée à l'apprentissage des méthodes utilisées dans l'étude de l'histoire intellectuelle et culturelle.

Chaque cours est donné du lundi au vendredi de 9h à 17h. En général, les journées se déroulent de la manière suivante :

- 9h à 11h : Cours (introduction, problématisation et contextualisation de la thématique du jour, cas d'étude)
- 11h à 15h : Étude des sources (individuellement ou par groupe ; une brochure comportant les textes à étudier est envoyée aux participant-es un mois avant le cours d'été)
- 15h à 17h : Séminaire (discussion commune des sources étudiées préalablement)

Pendant la durée des cours, les participant-es ont des contacts directs avec les membres du corps enseignant de l'Institut et peuvent demander de s'entretenir avec eux de leurs recherches personnelles. À la fin du cours, celles et ceux qui se seront engagé-es activement, notamment lors des séminaires de l'après-midi, recevront une attestation. Les participant-es qui le demandent pourront, en accord avec leur institution et selon le travail fourni, obtenir un certain nombre de crédits ECTS (2 à 4).

Cours de l'année 2025

Œuvrer pour la Moisson.

Construction et diffusion des groupes évangéliques à l'époque de la Réforme

Du 2 au 6 juin

Enseignantes : Daniela Solfaroli Camillocci et Nathalie Szczech

Au cours du premier XVI^e siècle, dans un vaste espace francophone qui s'étend des Flandres aux vallées vaudoises des Alpes du nord et couvre le royaume de France, les territoires romands, ainsi que les marges francophones du Saint Empire romain germanique, hommes, femmes, idées et livres circulent intensément pour appeler à la réforme de l'Église. Renouvelant les modalités traditionnelles de regroupement et de piété collective (communautés monastiques et de vie semi-religieuse, confréries, oratoires et cercles spirituels), des groupes réformateurs se constituent et entrent en action dans l'espace francophone pour promouvoir une foi renouvelée par l'Évangile. Ces groupes sont touchés par les gestes de Luther et la théologie de Wittenberg, aussi bien que par le modèle des entreprises de Zwingli, des diverses actions réformatrices et mouvances théologiques dans les cantons suisses. Ce cours se propose d'étudier les dynamiques de ces groupes qui se donnent pour but de réformer l'Église dans sa doctrine comme dans ses pratiques, et au rôle qu'ils ont joué dans l'établissement des premières communautés réformées dans l'espace francophone des années 1520-1540. À partir de quelques études de cas – le conventicule de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, le cénacle de Meaux, le cercle francophone de Strasbourg ou encore les communautés vaudoises et le « groupe de Neuchâtel » – nous allons aborder les questions suivantes : comment ces groupes évangéliques se construisent-ils et qui sont leurs membres ? Quelles sont leurs pratiques et modalités d'action réformatrice vis-à-vis des autorités civiles et ecclésiastiques et des fidèles ? Quels liens de filiation, de coopération ou de concurrence entretiennent-ils et dans quelle mesure fonctionnent-ils en réseaux ? Se nomment-ils et se différencient-ils ? Quelles idées novatrices sont-elles mises en valeur dans les publications inspirées par leurs membres ou, au contraire, critiquées et dénoncées par leurs adversaires ?

Au fil des séances, nous étudierons la manière dont s'est organisé le

passage de cercles de foi informels ou clandestins, dont les participant-es étaient soudé-es par des activités partagées d'oraison, de dévotion, de lecture, d'écriture, de prédication ou d'action dans l'espace public, aux premières communautés réformées, dont l'unité s'est notamment construite par des pratiques liturgiques renouvelées et progressivement institutionnalisées, que l'on mettra au jour. Nous interrogerons les trajectoires personnelles, ainsi que les modalités d'actions locales ou itinérantes. Il s'agira également d'aborder la question des modèles et contre-modèles de l'engagement collectif, de comprendre comment ces groupes se sont construits et comment ils ont ensuite été forgés par le discours de combat, tant dans des traités théologiques, des manuels liturgiques ou des sources de la pratique (correspondance, minutes de procès, etc.), que dans des écrits de dénonciation ou des publications à caractère historique (chroniques, récits des origines, etc.). En les nommant pour critiquer ou défendre l'œuvre de la Réforme, les relectures successives ont-elles contribué à définir – tout en les déformant – les identités de ces premiers groupes évangéliques, et, de ce fait, à rendre visibles ou à effacer des dynamiques réformatrices collectives ?

Programme

Lundi 2 juin : **Définir et se dire : dénominations et choix de camp à l'époque de la Réforme. Introduction au cours** (Daniela Solfaroli Camillocci et Nathalie Szczech)

- Séminaire — Étude de textes en rapport avec le cours

Mardi 3 juin : **« Faire corps » aux origines de la Réforme : des cercles lettrés aux premières communautés évangéliques (années 1520-1530)** (Nathalie Szczech)

- Séminaire — Étude de textes en rapport avec le cours

Mercredi 4 juin : **Cibles, modèles et contre-modèles : les groupes évangéliques et réformés dans la polémique religieuse** (Daniela Solfaroli Camillocci)

- Séminaire — Étude de textes en rapport avec le cours

Jeudi 5 juin : **Des normes en tensions : groupements évangéliques et dissidences face à l'institutionnalisation des Églises réformées (années 1540)** (Daniela Solfaroli Camillocci et Nathalie Szczech)

- Séminaire — Étude de textes en rapport avec le cours

Vendredi 6 juin : **Apologies et dénonciations : relectures rétrospectives des dynamiques évangéliques (1550-1620)** (Daniela Solfaroli Camillocci et Nathalie Szczech)

- Conclusions du cours : bilan et perspectives

Exigences linguistiques

Le cours du matin sera donné en français, tout comme le séminaire de l'après-midi. Les candidat-es devront avoir une connaissance suffisante de la langue pour pouvoir suivre les cours. Ils et elles pourront cependant s'exprimer indifféremment en anglais ou en français. Celles et ceux qui auraient de la difficulté à juger de leur niveau dans ces langues peuvent, avant de s'inscrire, contacter un membre du corps enseignant.

Dépôt de candidature

Le formulaire d'inscription doit être rempli en ligne d'ici au **14 avril**. Chaque candidat-e devra indiquer son souhait de participation à la première, à la seconde, ou aux deux semaines de cours proposées. Une lettre de motivation, un curriculum vitae, une brève présentation des recherches menées dans le cadre du diplôme, de la thèse de doctorat ou des études postdoctorales, ainsi qu'une lettre de recommandation signée (format PDF) devront être jointes au formulaire. Les candidat-es ayant déjà suivi un cours intensif de l'IHR n'ont pas besoin de lettre de recommandation, mais doivent produire les autres documents mis à jour et s'inscrire également via le formulaire en ligne. Les candidatures seront examinées par le corps enseignant ; les candidat-es seront avisé-es de sa décision dans la semaine suivant le délai d'inscription.

Financement

L'admission à l'enseignement prend la forme de l'octroi d'une bourse de séjour résidentiel qui correspond à une prise en charge de l'hébergement en demi-pension (petit-déjeuner et déjeuner). L'Institut ne participe pas aux frais de déplacement des participant-es.

Dès la communication de leur acceptation, les candidat-es sélectionné-es s'engagent à pouvoir suivre l'intégralité des enseignements. Nous demandons aux candidat-es de bien évaluer leur participation en fonction de leur agenda. Tous les désistements tardifs (moins d'un mois avant le début du cours) ou les départs anticipés détermineront l'exclusion de la candidature pour les cours suivants organisés par l'Institut. Pour des raisons d'organisation, des frais d'annulation pourront être réclamés en cas de désistement tardif non motivé.

Corps enseignant

Daniela Solfaroli Camillocci, licence ès lettres (Pise), doctorat en histoire moderne (*Scuola Normale Superiore* de Pise), DEA en études réformées (Genève). Professeure de l'Institut d'histoire de la Réformation. Domaines de recherche et de publication : histoire culturelle et des pratiques religieuses ; histoire de la spiritualité ; histoire des femmes et du genre (XVI^e-XVII^e siècle).

Nathalie Szczech, études d'histoire (Université Paris Sorbonne), Agrégation en histoire, doctorat en histoire moderne (Université Paris Sorbonne). Maîtresse de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne (Département d'histoire, équipe d'accueil CEMMC) et membre junior de l'Institut universitaire de France (promotion 2019). Domaines de recherche et de publication : histoire politique, sociale et culturelle des Réformes et des protestantismes au XVI^e siècle ; histoire des affrontements confessionnels et de la polémique ; histoire de l'imprimé.